

Les subsides

En avril, 1,235,000 jeunes fréquentaient une école à plein temps. Si nous nous fions à notre expérience, nous pouvons nous attendre à voir environ 650,000 jeunes chercher à se joindre au marché du travail dans les prochains mois, ce qui ne manquera pas d'accentuer le problème. Nous entrons dans une ère nouvelle, totalement différente de ce que les Canadiens ont connu jusqu'à présent. Nous devons tenir compte de l'évolution rapide de la technologie, des nouveaux codes du travail et de la mise en œuvre d'une nouvelle conception du travail.

Ces changements nécessitent une bonne dose de planification, aspect que le gouvernement a complètement négligé. En outre, ils nécessiteront beaucoup de compréhension et une collaboration plus étroite avec nos concitoyens. Compte tenu de ces facteurs, il est encore plus important pour eux de bénéficier d'un enseignement pratique.

Pourquoi discutons-nous aujourd'hui d'une motion de censure concernant le fait que le gouvernement s'est montré incapable de régler le problème du chômage chez les jeunes? Les raisons ne manquent pas. Je voudrais en énumérer quelques-unes aujourd'hui. A en croire le gouvernement, le problème actuel du chômage chez les jeunes découle de problèmes structurels dans notre économie. Les libéraux disent que le plein emploi a disparu à jamais. C'est un mensonge éhonté que d'affirmer que nous ne pourrions plus jamais nous rapprocher du plein emploi. Les problèmes économiques structurels auxquels font allusion les libéraux sont en fait la mauvaise gestion du gouvernement libéral. Les problèmes en question sont dus à la structure qu'il s'est donné pendant 16 ans. Cependant, une saine gestion pourra ramener la croissance et permettre de créer des emplois.

Je tiens à montrer à quel point la façon dont le gouvernement envisage ces problèmes est absurde. Il prétend que le chômage des jeunes disparaîtra parce que le nombre de jeunes est en train de baisser. Ce qui se produira en réalité, c'est que le chômage des jeunes se retrouvera tout simplement dans une autre catégorie dans les rapports de Statistique Canada, sans que les problèmes aient disparu. Seul le mot «jeunes» aura été éliminé. Si le pays conserve le même gouvernement, je suis prêt à parier que le taux de chômage des jeunes aura diminué dans deux ou trois ans, mais que les problèmes demeureront intacts.

● (1250)

Parlons un peu des problèmes sociaux que provoque le chômage. Il n'est pas facile d'en parler, mais il est grand temps que nous commençons à en tenir compte. Quand un homme ou une femme perdent leur emploi ou ne réussissent pas à trouver du travail, ils perdent leur dignité. Ce n'est pas seulement la famille qui en souffre, c'est toute la société. Le député de Fraser Valley-Est (M. Patterson) a rappelé que sa circonscription se trouvait juste au sud de la mienne. Il semble que le taux de chômage atteigne 47 p. 100 dans ma circonscription. Comme j'ai soulevé le problème à la Chambre, j'espère que le ministre de l'Emploi et de l'Immigration (M. Roberts) va étudier la question. Voilà quelle est l'ampleur du problème, comme l'a si bien expliqué le député de Fraser Valley-Est.

Certaines études montrent qu'il est plus difficile de former et d'employer quelqu'un qui n'a pas occupé auparavant d'emploi pendant une longue période. En Ontario, 20 p. 100 des personnes difficiles à employer finissent pas entraîner la moitié des frais des programmes de bien-être.

Venons-en aux problèmes sociaux concrets, comme j'en ai rencontré en travaillant comme agent de la paix dans notre pays. Le nombre de suicides chez les jeunes de 15 à 24 ans a quadruplé depuis les années 40. Sur 4,000 suicides rapportés en 1981, 1,300 étaient le fait d'adolescents. En outre, pour chaque suicide, on compte 100 à 150 tentatives. La consommation d'alcool chez les garçons et les filles de 13 à 20 ans a énormément augmenté. Déçus par une société qui semble n'offrir aucun avenir, aucun espoir pour les chômeurs, ils sombrent dans la dépression, le désespoir et deviennent finalement toxicomanes. Ils n'entrevoient pas d'autre solution dans cette société rendue malade par l'incurie du gouvernement. Pour régler ce dilemme, il faut absolument corriger la situation pour que nos jeunes puissent de nouveau envisager l'avenir avec optimisme. Il faut leur permettre de rêver et d'espérer. Pour cela, il n'y a pas d'autre solution que de créer une société où ils pourront acquérir des compétences professionnelles et participer activement à la vie de notre grand pays.

Comment les libéraux ont-ils tenté de s'attaquer à ces problèmes? Ils ont tout d'abord essayé de mettre sur pieds des programmes de création d'emplois qui ne comportaient aucune formation. C'était le cas du programme Canada au travail. Il s'agissait de retarder l'inévitable en dépensant des deniers publics à tour de bras, un peu partout. Aujourd'hui, que nous dit le ministre de l'Emploi et de l'Immigration? Que nous devrions changer notre fusil d'épaule et financer des programmes de formation avec les cotisations d'assurance-chômage. Il commence enfin à écouter ce que nous disons de ce côté-ci de la Chambre. Il faut agir dès maintenant. Toute une génération de Canadiens s'en va à la dérive.

Jusqu'ici, le gouvernement a recyclé les chômeurs grâce à son régime de bien-être auquel il ne manque que le nom, en les faisant passer de l'assurance-chômage au programme Canada au travail. C'est un cercle vicieux qui ne mène nulle part. Je pense que le gouvernement s'en rend compte. Je voudrais me pencher sur certains des chiffres relatifs à ces programmes. En mars 1984, il y avait tout juste un peu plus de 525,000 jeunes chômeurs, comme l'a dit le député d'Elgin (M. Wise), ce qui représentait un taux de 18.2 p. 100. Qui connaît le chiffre réel, comme se le demande encore une fois le député d'Elgin? Il pourrait y avoir jusqu'à 1.4 million de jeunes chômeurs.

En 1983, le taux de chômage au Canada chez les jeunes adultes âgés de 20 à 24 ans était de 18.5 p. 100. Le taux pour le même groupe était de 18.2 p. 100 au Royaume-Uni, de 14.6 p. 100 en Australie, de 14.6 p. 100 aux États-Unis, de 7 p. 100 en Suède et de 4.1 p. 100 au Japon. Le Canada avait l'année dernière le taux de chômage le plus élevé chez les jeunes adultes de tous les principaux pays industrialisés de l'Occident. A l'heure actuelle, le taux est de 17.1 p. 100 pour les deux sexes et de 19.6 p. 100 pour les jeunes adultes de sexe masculin.

Le député d'Eglinton-Lawrence a dit que le gouvernement avait créé des emplois. Sauf tout le respect que je lui dois, il s'agissait d'emplois à court terme. Il n'y avait rien d'autre à faire. Je le savais vu les lignes de conduite que le gouvernement appliquait. Nous avons dépensé environ 3.2 millions de dollars par jour pour essayer de réduire le chômage au moyen de ces programmes.

Les jeunes représentent 25 p. 100 de la main-d'œuvre active et environ 30 p. 100 des chômeurs. Nous savons que nous